



## **Groupe de travail du 18 octobre 2019 : Zéro cash**

Paris, 18 octobre 2019

### **OBJET : Déclaration liminaire**

Monsieur le directeur,

C'est avec une sincère tristesse et un fort désappointement que nous avons appris la fin du réseau tel que nous le connaissons : un réseau où les comptables sont remplacés par des buralistes.

Nous cherchons encore quelle pédagogie inspirante nous éclairera au moment où nous expliquerons à nos concitoyens débiteurs que nous n'externalisons qu'une partie de nos prérogatives, la finalité de notre action : l'encaissement. Une population que nous recevrons sur rendez-vous, pour un échéancier ou pour un point sur ses dettes se trouvera fort dépourvue au moment du règlement : « merci d'être venu, allez chez le buraliste ! »

Si la fin des paiements en espèces ne nous paraît pas incongrue par principe, en revanche, les modalités mises en œuvre nous paraissent inadaptées dans un grand nombre de cas :

- Quid du paiement en l'absence de data matrix ?
- Quid de la gestion des échéanciers de paiement ?
- Quid de la responsabilité du comptable ?

Nous pourrions nous réjouir avec vous des nouvelles conditions de sécurité offertes aux agents DGFIP avec la fermeture des caisses si cette fermeture ne reportait sur les buralistes les risques criminels que nos caisses sécurisées avaient jusque-là amoindris.

Nous notons, en passant, que les buralistes bénéficient d'un lecteur de data matrix dont le réseau n'a jamais été pourvu.

Nous nous inquiétons que des aides d'urgence à destination d'une population en carence sociale ne puissent plus être réglées en numéraire.

Les « nouveaux buralistes caissiers publics » percevront une rémunération à l'acte pour ce qui est l'objectif final de nos services : le recouvrement des créances publiques.

Une fois de plus, à travers un recul du service public nous prenons l'option de faire payer la gratuité : Le leitmotiv du zéro cash, payer pour être payé !